**Première expérience d’art-thérapie en clinique psychiatrique :  
l’art-thérapeute, un « relanceur de désir » ?**

**Pauline de CABARRUS**

« *L’artiste se profile comme un relanceur, un travailleur, et un malaxeur de désir* » Alexia Jacques et Alex  
Lefebvre « La création artistique, un en-deçà du Désir ».

J’ai étudié l’art-thérapie pendant 3 ans durant mes études d’arts-plastiques à la Sorbonne, puis  
plus récemment je me suis formée à l’institut Profac, qui propose de l’Art-Thérapie  
Contemporaine c’est-à-dire dénuée de production artistique. Les sujets à qui je propose des  
séances d’art-thérapie expérimentent l’acte artistique, mais aussi le manque, par l’éphémerité  
de leur création, et il m’apparait comme un moyen de relancer leur désir.

J’ai d’abord cru que j’étais artiste pour combler un manque mais je me suis vite rendu compte  
qu’ il s’agit de l’inverse : être artiste, c’est une façon de créer du manque, et donc du désir  
et il me semble qu’il en va de même pour l’art-thérapeute. Dans cette seconde fonction, j’ai  
compris que je ne devais pas tenter d’aider -vainement- le sujet à colmater une brèche, mais  
qu’il me fallait travailler mon propre potentiel poétique pour essayer de convoquer, chez l’autre,  
ce que j’avais vécu de mon côté : la prise de conscience des capacités de ressources qu’ouvre  
en soi la créativité.

Par ailleurs, il me semble qu’il y a souvent un quiproquo, on croit communément que l’art  
possède des vertus thérapeutiques intrinsèques. Mais alors, comment expliquer la souffrance et  
la folie de certains artistes ? La création artistique n’est pas thérapeutique, mais il s’agit plutôt  
d’un moyen d’apprivoiser son symptôme, son « sinthome » (Lacan), de faire avec. Si créer ne  
soigne pas, l’atelier me permet de vivre avec mes questionnements, mes manques et mes  
angoisses. J’envisage l’art-thérapie de la même manière, si elle est là encore très éloignée  
du soin et de la médecine, il s’agit d’une alternative permettant au sujet d’essayer de faire  
avec « le chaos en soi » nietzschéen.

***Références bibliographiques :***

- Art-thérapie, Au fil de l’éphémère, Jean-Pierre Royol, Editions Profacom

- Au risque de l’art, Thierry Delcourt, Babelio

- Corps et création, Michel Ledoux, Belles lettres

*Pauline de CABARRUS,* artiste et art-thérapeute depuis février 2022 en psychiatrie générale  
pour adultes.